

Compte-rendu du 15 octobre 2009

«EQUIPEMENTS ET ACTIONS CULTURELS DANS LES QUARTIERS POPULAIRES »

Informations sur l'évènement	
Lieu	Centre socio-culturel de la Meinau
Organisateur / Animateur	Associations Espoir et Eveil Meinau
Intervenants	Joël SMADJA (Directrice adjointe de Pôle Sud), Véronique COUTY (Directrice de la Médiathèque), Élisabeth WETZLER (Educatrice à la PAM), Patrick MINARD (Directeur général de l'Orchestre philharmonique) Nathalie NOULETTE (coordinatrice des activités périscolaires Neuhof-Meinau)
Nombre de participants	50

Présentation des intervenants

Aziza CHAKRI, présidente de l'association Espoir, membre du Conseil consultatif des résidents étrangers (CCRE), ouvre le débat.

Notre association regroupe des mamans du quartier et d'autres quartiers. Elle a pour but de venir en aide aux personnes en difficulté (femmes battues, situations de précarité...) et de les accompagner vers une situation meilleure. L'amélioration du contact entre les jeunes et leurs parents est également au cœur de nos préoccupations. Nous travaillons beaucoup en collaboration avec la PAM (Prévention spécialisée et Action sociale à la Meinau) et le Centre socio-culturel.

Lassad ESSADI, chargé de mission à la Ville de Strasbourg : ce Café-culture s'inscrit dans le cadre de la semaine européenne de la Démocratie Locale. Celle-ci a pour but de faire le point sur les différentes formes d'association des habitants aux projets de la Ville, de faire connaître les instances de concertation et leurs impacts sur les décisions prises.

Mahmoud CHAHADI (Membre du CCRE) le Conseil Consultatif des Résidents Etrangers a pris naissance en Juin. Nous avons constaté que la question des étrangers était souvent absente des sujets abordés dans les Café-culture. C'est pourquoi nous avons tenu à participer à l'organisation de ces évènements.

Le thème abordé ici est « équipement et action culturels dans les quartiers populaires ». Ce thème sera abordé en deux temps : un premier temps autour des actions menées au sein des équipements situés dans le quartier de la Meinau et un deuxième temps sur les actions en partenariat avec les équipements prestigieux, extérieurs au quartier, incitant les habitants à se déplacer.

Les intervenants représentent les structures suivantes: Pôle Sud, la BMS, l'orchestre philharmonique, un projet périscolaire mené avec l'Opéra et la PAM.

Joël SMADJA (Directrice adjointe à Pôle Sud) : Pôle Sud est une salle de théâtre conventionnée pour la danse contemporaine et la musique jazz. Sa programmation a une visée d'agglomération. Créée il y a 20 ans, pôle sud est issu d'une MJC. Sa création résulte d'une volonté d'affirmer une dimension culturelle au quartier.

Nous accueillons 16 à 17 000 spectateurs par an, mais il est vrai, le public du quartier ne vient pas nombreux aux spectacles. Depuis quelques années, nous développons donc un travail avec les structures locales afin de toucher encore plus les personnes des quartiers. A cette occasion, nous menons un gros travail en binôme avec la BMS.

De même, le projet trajectoire s'est mis en place avec le CSC. En effet, jusqu'alors nous proposons des cours de danse Hip Hop, mais les jeunes du quartier ne pouvaient pas y accéder, entre autres pour des raisons financières. La compagnie Mistral étant en création de spectacle sur notre structure, nous avons trouvé l'occasion idéale pour mettre en place un projet associant les jeunes des quartiers

populaires. Son montage administratif a été difficile car il regroupait : une salle de spectacle, un centre socioculturel et une compagnie d'artistes. 18 jeunes de 14 à 22 ans ont pu intégrer le projet en participant à deux sessions de 8 jours avec des danseurs de niveau international. Un spectacle a été monté et présenté au Fossé des treize et à Pôle Sud.

En parallèle, l'association de la Meinau Imagine Production a procédé à des captations vidéo tout au long du projet pour aboutir à un petit film de 23 minutes. Ce qui a permis, par ricochet, d'impliquer d'autres jeunes dans cette démarche culturelle

Même si nous jouissons d'une certaine notoriété, il nous semble important d'avancer vers une synergie des espaces culturels du quartier.

Ce projet fut l'occasion de créer une passerelle entre le CSC et Pôle Sud, cette expérience va se poursuivre à travers la résidence de la compagnie "Mémoires vives", autour d'un projet nommé « Héritages ».

Véronique COUTY (Directrice de la Médiathèque) : Depuis 2004, la BMS de la Meinau est passée d'une superficie de 70m² à 950 m². Cette importante évolution nous a permis d'une part d'accroître le nombre de lecteur (environ 3500) auxquels sont proposés 33 000 documents et d'autre part, par la diversité des supports proposés (CD, DVD) le nombre de jeunes touchés est beaucoup plus important (35 % du public).

Par ailleurs, nous accueillons 90 classes 3 jours par semaine ainsi que le Centre de Loisirs (CLSH). Un temps fort est organisé en octobre, cette année avec Graine de cirque autour du Cirque.

De plus, en partenariat avec Pôle Sud sont mis en place les samedis de la danse et des projections le mardi soir.

Nous travaillons également avec le CSC pour accueillir les jeunes collégiens dans le cadre du Contrat Local d'Accompagnement Scolaire (CLAS) afin de leur faire découvrir la bibliothèque comme un lieu ressource, de découvertes et de connaissances.

Le cybercentre accueille également les cours d'alphabétisation organisé par le club de prévention, la PAM, pour une initiation à l'informatique.

Élisabeth WETZLER (Educatrice à la PAM) : Nous sommes une association de prévention spécialisée. Notre action sur le champ de la culture consiste essentiellement à accompagner vers la culture les publics qui en sont éloignés.

Ce travail d'accompagnement nécessite de la persévérance et de la proximité tant parfois les barrières pour aller voir un spectacle sont importantes et dépassent largement la seule question du prix du billet, qui reste évidemment un obstacle.

Nous travaillons beaucoup en partenariat avec l'association Tôt ou t'Art qui offre un accès privilégié à des spectacles dans et hors du quartier.

Des tarifs très intéressants permettent d'accompagner des groupes d'enfants et d'adultes. Tôt ou t'Art demande un accompagnement qui est indispensable pour que les personnes osent aller dans des lieux qu'elles considèrent souvent comme « *pas fait pour elles* ». Il y a une appréhension à aller vers l'inconnu.

Nous connaissons une forte demande d'apprentissage du français. Le travail avec la BMS permet aux personnes qui suivent les cours d'alphabétisation d'aller à la bibliothèque une fois par semaine pendant 3 mois. Après elles y retournent plus facilement.

Réactions du public :

> Je vis dans le quartier depuis longtemps, mais je ne connaissais pas l'action de la PAM et l'existence de ce type de programmes. Il est vrai qu'à la BMS on constate une réelle mixité sociale. Il est très important de donner accès à des spectacles à des personnes exclues.

> Ces actions avancent vers une convergence des savoirs, mais il faudrait plus de communication sur ce qui existe dans le quartier, créer des groupes d'intérêt commun avec le souci de convaincre les résistants. Ne pas travailler dans un groupe restreint, mais conjuguer les diversités et savoir-faire des uns et des autres.

> Je suis déçu que les jeunes soient absents, ils sont beaucoup plus concernés que nous. Ils ont un temps de vie en décalage des adultes, ce n'est pas facile pour eux de témoigner devant leurs parents, c'est plus facile pour eux de s'exprimer entre eux.

> Les propos des jeunes ont été recueillis quelques jours auparavant. Ils ont une vision variée de la culture, mais toujours assez large et rarement axée sur les pratiques artistiques mais plus sur la découverte de l'autre et/ou de ses racines.

> Khady Ninag (représentante de l'association Femmes Progrès). Chacun travaille dans son coin alors que nous rencontrons les mêmes problèmes, il faut les partager pour trouver des solutions. Il est important que les associations travaillent ensemble.

Il reste encore beaucoup de travail pour que les habitants aillent à Pôle Sud. Peut-être organiser des visites, ils oseront plus y aller et si possible distribuer des billets pour certains spectacles au sein des associations du quartier qui sont en lien avec les habitants.

La question du coût dans l'accès à la culture est important, mais pas le seul obstacle. Dans le projet Mémoires vives, il y a une réelle mixité sociale. Il faut "éduquer" les familles à aller vers la culture, la démystifier, casser les barrières. Cela prend du temps.

Actions autour de grandes structures culturelles.

Patrick MINARD (Directeur général de l'Orchestre philharmonique): une action a été menée à la Meinau et à Koenigshoffen. Notre structure est financée à 89% par la ville de Strasbourg, donc ces actions sont justifiées.

A la Meinau, il s'agissait de faire une résidence dans le quartier. Durant 2 ans, le compositeur Jean-Louis Agobet a rencontré les acteurs du quartier et créé un répertoire des différents moyens, des références musicales des élèves.

Sa création repose sur l'originalité des moyens en présence. La création contemporaine fonctionne bien avec les jeunes. Il faudrait créer des centres de composition musicale dans les quartiers en lien avec les habitants, plutôt que de financer des projets bénéficiant à un public restreint.

Les créations contemporaines vont dans le sens de l'ouverture, d'une appropriation non verbale de la musique. Il s'agirait de *fabriquer* un public, il y a une nécessité d'ouvrir la création, une création exigeante et sophistiquée.

Lorsque nous menons des ateliers en école maternelle, nous apportons un instrumentarium afin d'éveiller les enfants aux sons. Dans ce cadre, nous accueillons des classes en permanence.

Notre but n'est pas de révéler des talents, mais de permettre aux enfants de faire émerger leurs émotions à travers la musique.

Suite au projet mené à la Meinau, une classe musique s'est mise en place avec des horaires aménagés. Cette ouverture est indispensable à développer, sinon ce sont toujours les mêmes qui vont voir les mêmes choses et les autres se disent "ce n'est pas pour moi!" La politique musicale ne doit pas être qu'une activité de musée, il doit aussi y avoir la création et les activités musicales vivantes.

Nathalie NOULETTE (coordinatrice des activités périscolaires du secteur Sud) Projet CEL Opéra : ce projet s'est déroulé à l'école Jean Fischard, il s'agissait de faire collaborer : les parents, les enfants, les enseignants, les activités périscolaires et l'Opéra pour créer un spectacle.

Il a été difficile d'amener les parents à l'Opéra. Au-delà des représentations, il fallait aussi faire face à des contingences matérielles comme le problème des transports... Mais nous avons réussi et 40 enfants avec leurs parents sont venus.

Nous avons choisi un spectacle que les enfants ont pu s'approprier pour ensuite le jouer. Nous sommes allés voir le spectacle un soir. Auparavant, il y a eu un travail sur le vocabulaire et sur le texte.

L'intérêt résidait également dans la découverte de l'univers plus global de l'Opéra et pas uniquement les pièces jouées. Dans ce cadre, nous avons visité aussi les ateliers de décors, les costumes, rencontrer le bottier et toutes les personnes qui participent à la création d'un spectacle. Ensuite, les enfants ont pu créer un univers scénique qui ressemble. Ce fut une action très fédératrice, entre les élèves entre eux, les élèves et le personnel éducatif, mais aussi avec les parents, avec lesquels une relation régulière est à entretenir.

Réactions du public :

> Je suis une grande amatrice de théâtre et c'est l'école qui m'a fait apprécier ça. Faire tomber les barrières, c'est une action à long terme.

> Un jour, l'orchestre philharmonique a proposé aux enfants d'inviter leurs parents à un spectacle. Mais ils ne l'ont pas fait, souvent les enfants ne parlent pas de ce qu'ils font dans la journée à leurs parents.

> Mais quelle est la place des cultures d'origine des gens du quartier ? Si Mémoire vives a connu un tel succès, c'est qu'il fait lien avec les cultures d'origine.

> Pôle Sud travaille beaucoup avec des compagnies africaines et tente d'accompagner les tendances culturelles des pays d'origines, ce que recherche une grande partie des spectateurs habituel de Pôle Sud. Toutefois, cette démarche se heurte au désir de très nombreuses personnes vivant en France qui recherchent des souvenirs à travers les cultures d'origine, et qui de fait n'ont pas toujours une vision moderne des pratiques culturelles du pays d'origine.

Il faut lâcher prise par rapport à la tradition et s'ouvrir au contemporain.

Dans le même esprit d'ouverture, il nous semble important de ne pas nous contenter de proposer aux jeunes de ne voir que des spectacles de Hip Hop, mais au contraire, découvrir d'autres formes de pratiques culturelles. À essayer la danse contemporaine dans la pratique même.

Pistes et propositions

> **Mieux faire connaître les partenariats qui existent en matière d'accès à la Culture dans le quartier de la Meinau (accompagnement, réduction tarifaire, programmation adaptée, etc.)**

> **Valoriser les actions de promotion culturelle dont ont bénéficié des jeunes de la Meinau dans le cadre des projets « Trajectoire » puis « Héritages » menés par Mémoire vives (compagnie professionnelle en résidence à Pôle Sud) et une quinzaine de jeunes du CSC.**

> **Affirmer le choix programmatique des équipements culturels (ex. Pôle Sud) – même si certains sont exigeants – tout en travaillant sur leur complémentarité d'une part et, d'autre part, éduquer, inciter les publics à découvrir d'autres champs culturels que ceux vers lesquels ils pourraient se diriger le plus spontanément.**